

Stages Sri Chinmoy

Résumé du témoignage, assez récent, d'une jeune femme sortie peu avant ces faits, d'une hospitalisation pour dépression.

M. voit une affiche de genre oriental invitant à des séances de méditation, "seule manière de se connaître mieux, de penser sagement", et "d'user enfin de son potentiel psychique inexploité". Elle s'y rend avec un ami, et, déchaussée, elle se retrouve assise sur un coussin parmi une vingtaine de personnes. Le local serait banal sauf la fumée d'encens, la bougie flambant auprès des fleurs, et l'air "illuminé" des hôtes, dont P.

Présentations : l'un vient "pour apprendre à méditer" ; un retraité de fraîche date ne savait que faire d'autre ; B. se dit très stressé : "Pouvez-vous m'aider ?". M. a fait de la relaxation en clinique et voudrait continuer.

Vient l'introduction : "La méditation n'est pas une relaxation ; c'est une voie personnelle pour approcher le Suprême, Dieu pour certains". "Le stage de trois semaines sera gratuit? OUI gratuit, car ça n'a pas de prix, ou bien ce serait trop cher".

Passage à la pratique

Il faut se concentrer sur la flamme "en laissant s'envoler nos pensées". Le rendez-vous suivant est donné "près du magasin bio". Un prospectus invite aussi dans un centre tibétain. Dans le nouveau local trône une photo "transcendantale" de Sri Chinmoy; ses livres et cassettes musicales, ainsi que de l'encens et des bougies sont proposées à l'achat. Là, "on doit respirer par tous les pores de son corps, et inspirer par le chakra du coeur, puis expirer par celui du sommet du crâne". "Je me suis sentie en continuité avec le cosmos", écrit M.

Lors des séances suivantes, la photo de Sri Chinmoy est face aux yeux des méditants. "Ses yeux mi-clos semblent en hypnose". On pousse le fameux AUM au son d'un instrument à corde hindou, qui fait vibrer la poitrine". Il faut alors nous concentrer sur le troisième oeil situé entre les deux autres. L'animatrice a un sourire fixe, "extatique". Sa compagne est figée, comme dominée "scotchée" devant le portrait choisi pour "sa puissance et sa compassion". Le gourou est alors présenté comme "surhumain", "un avatar"; C'est un super musicien, peintre, écrivain, etc...

Une vidéo montre son visage en pleine méditation. Il est assis sur un petit trône bleu, entre deux ventilateurs.

Séance suivante: P.. est aux anges; elle vient de converser avec Sri Chinmoy au téléphone; elle vient d'avoir l'annonce de la venue en France de "cette conscience universelle de paix et d'amour".

Fin de stage, se décider ou non

Si c'est oui pour rejoindre le groupe, il faut donner sa photo, pour que Sri Chinmoy, à New York, décide si nous pouvons nous joindre à lui. Il faudrait alors suivre des règles : végétarisme strict, abstinence d'alcool et de tabac, assistance hebdomadaire aux séances de méditation. "Tout n'est pas précisé, notamment quant à l'argent".

Parmi les stagiaires l'un "a vu la photo lui sourire", d'autres "ont été témoins de leurs réincarnations passées ou futures".

M. "comprend mieux la perte de contact des adeptes avec le monde environnant, alors que le Maître regarde chacun".

Conclusion de M.

Je peux dire que j'ai constaté de visu le mode de recrutement d'une secte. Il est classique puisqu'il propose une réponse globalisante à certaines interrogations essentielles, certaines recherches spirituelles, certains problèmes de santé. Et mieux, à cette "élite", il propose pour ceux qui n'ont même aucun problème, le développement d'un potentiel soi-disant inexploité. Les techniques de modification des états de conscience entraînent forcément vers des dérives.

Ajoutons à cela que, d'une part, les adeptes sont soumis à des restrictions drastiques quant à la sexualité. D'autre part, des troubles psychiques très graves et durables ont été observés chez des adeptes, dans le sens de la dépersonnalisation, tant en France qu'aux USA. Dans le cas présent, manifestement aucune mesure n'a été envisagée pour écarter d'emblée une personne qui venait de sortir d'une clinique psychiatrique.

* *